les habitants de Calcutta auraient pu aller passer un agréable dimanche.

On voulait y bâtir une gare, des théâtres, des cafés chantants, des villas, etc., etc.

A cet effet, la compagnie anglaise demanda au gouvernement français de lui concéder gratuitement un assez grand terrain afin d'y établir les bâtisses nécessaires.

Les autorités françaises répondirent qu'elles étaient consentantes, mais que la compagnie anglaise devait s'engager à n'employer sur le territoire de Chandernagor que des sujets naturalisés français.

L'"East India Ry" refusa de prendre cet engagement, et les choses en restèrent là.

La compagnie anglaise, pour manifester son mécontentement, a fait passer sa voie ferrée à deux milles de la ville française; et depuis cette époque, Chandernagor, le brillant Chandernagor d'autrefois, vit dans un isolement quasi complet, qui naturellement est loin de lui être favorable.

Calcutta, décembre 1909.

